



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 5 août 2007

Chers frères et sœurs,

En ce XVIII^e Dimanche du Temps ordinaire, la Parole de Dieu nous invite à réfléchir sur quelle doit être notre relation avec les biens matériels. La richesse, tout en étant un bien en soi, ne doit pas être considérée comme un bien absolu. Et surtout, elle n'assure pas le salut, au contraire, elle pourrait même gravement le compromettre. C'est précisément contre ce risque que Jésus, dans la page évangélique d'aujourd'hui, met en garde ses disciples. C'est une sagesse et une vertu de ne pas attacher son cœur aux biens de ce monde, car tout passe, tout peut finir brusquement. Le trésor véritable que nous, chrétiens, devons rechercher sans cesse, réside dans les "choses d'En haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu". C'est ce que nous rappelle aujourd'hui saint Paul, dans la Lettre aux Colossiens, en ajoutant que notre vie "est désormais cachée avec le Christ en Dieu" (Col 3, 1-3).

La solennité de la Transfiguration du Seigneur, que nous célébrerons demain, nous invite à tourner notre regard "en haut", vers le Ciel. Dans le récit évangélique de la Transfiguration sur la Montagne, un signe prémonitoire nous est donné, qui nous permet d'entrevoir, l'espace d'un instant, le royaume des saints où nous aussi, au terme de notre existence terrestre, nous pourrions participer à la gloire du Christ, qui sera complète, totale et définitive. Alors, tout l'univers sera transfiguré et le dessein divin du salut s'accomplira enfin. Le jour de la solennité de la Transfiguration reste lié à la mémoire de mon vénéré prédécesseur, le Serviteur de Dieu Paul VI, qui précisément ici, à Castel Gandolfo, en 1978, acheva sa mission et fut appelé à entrer dans la maison du Père céleste. Que son souvenir soit pour nous une invitation à tourner notre regard vers le Haut et à servir fidèlement le Seigneur et l'Église, comme lui-même l'a fait dans des

années difficiles du siècle dernier.

Que la Vierge Marie, que nous rappelons de manière particulière aujourd'hui en célébrant la mémoire liturgique de la Dédicace de la Basilique Sainte-Marie-Majeure, nous obtienne cette grâce. Comme on le sait, il s'agit de la première Basilique d'Occident construite en l'honneur de Marie et réédifiée en 432 par le Pape Sixte III pour célébrer la divine maternité de la Vierge, dogme qui avait été solennellement proclamé lors du Concile œcuménique d'Éphèse l'année précédente. Que la Vierge qui, plus que tout autre créature, a participé au mystère du Christ, nous soutienne sur notre chemin de foi afin que, comme la liturgie nous invite à prier aujourd'hui, "en travaillant de toutes nos forces à soumettre la terre, nous ne nous laissions pas dominer par la cupidité et par l'égoïsme mais que nous recherchions toujours ce qui est juste aux yeux de Dieu" (cf. *Collecte*).

À l'issue de l'Angélus

Je voudrais adresser à présent une pensée particulière aux responsables et aux fidèles de l'Église orthodoxe roumaine, à quelques jours de la disparition du Patriarche, Sa Béatitude Théoctiste. J'ai envoyé comme représentant aux obsèques solennelles, qui ont eu lieu vendredi dernier dans la Cathédrale patriarcale de Bucarest, le Cardinal Walter Kasper, Président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, accompagné d'une délégation spéciale. J'ai à cœur de rappeler avec estime et affection cette noble figure de Pasteur, qui a aimé son Église et qui a apporté une contribution positive aux relations entre catholiques et orthodoxes en encourageant constamment la Commission mixte internationale pour le Dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe dans son ensemble. Les deux visites qu'il a rendues à mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II constituent des témoignages éloquentes de son engagement œcuménique, de même que l'accueil que le Patriarche a réservé à son tour à l'Évêque de Rome au cours de son pèlerinage historique en Roumanie en 1999. "Que sa mémoire demeure éternellement", c'est ainsi que la tradition liturgique orthodoxe conclut les funérailles de ceux qui s'endorment dans le Seigneur. Faisons nôtre cette invocation, en demandant au Seigneur qu'il accueille notre Frère dans son royaume de lumière infinie et qu'il lui accorde le repos et la paix promis aux fidèles serviteurs de l'Évangile.

Je vous accueille avec joie, chers pèlerins francophones réunis ce matin pour la prière de l'Angélus.

Puissiez-vous profiter de ce temps de vacances pour, comme vous y invite saint Paul aujourd'hui, rejeter les agissements de l'homme ancien qui est en vous et revêtir l'homme nouveau, pour une vie de communion avec le Christ et de partage avec vos frères. Avec ma Bénédiction apostolique.

Je vous remercie tous et vous souhaite un bon dimanche.

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana